

Installation du Conseil Culturel de Bretagne

Samedi 4 juillet 2009, hémicycle du Conseil régional à Courcy

Chers Collègues,
Monsieur le représentant du CESR,
Mesdames et Messieurs,
Chers Amis,

Avec mes collègues, j'ai beaucoup de plaisir à vous accueillir aujourd'hui dans l'hémicycle du Conseil régional de Bretagne à l'occasion de ce moment important que je qualifierais d'étape majeure dans l'affirmation culturelle de notre Bretagne. Je vous souhaite à vous tous et à vous toutes la bienvenue et je vous remercie d'avoir accepté de siéger dans cette nouvelle instance.

En 1977, le Président de la République, Valéry Giscard d'Estaing annonçait la signature d'une charte culturelle lors d'un discours prononcé à Ploërmel où la diversité culturelle trouvait enfin la reconnaissance de l'Etat, *« le temps est venu »* disait-il *« d'affirmer qu'il n'y a pas de contradiction entre le fait d'être pleinement français et celui de continuer à vivre des traditions, des coutumes et une culture régionale ou locale. L'unité française n'a aucun besoin d'étouffer ou de niveler la diversité naturelle de notre nation ... Vous les Bretons de tous âges, du pays gallo et du pays bretonnant, vous enrichissez, par votre spécificité, la vie nationale et vous devez être encouragés à le faire »*...

Ce discours répondait à l'affirmation au cours des années 60 d'un dynamisme culturel breton, adossé au décollage économique de notre Région et relayé par une revendication linguistique. Il fut le symbole du renouveau.

Ce renouveau, cette renaissance culturelle s'est incarnée dans la redécouverte de nos fondamentaux musicaux, historique, chorégraphique, littéraire et linguistiques mais aussi dans un foisonnement de créativité, d'ouverture, d'innovations croisées avec d'autres humus culturels donnant à notre région une force et une affirmation incontestée.

La charte culturelle fut signée un an plus tard en 1978, il y a maintenant trente et un ans. Elle permettait l'installation de trois outils au service d'une nouvelle ambition culturelle pour la Bretagne : un Conseil culturel, appelé à « rassembler les principaux acteurs de la promotion culturelle de la Bretagne », une agence technique devenue plus tard, l'agence culturelle de Bretagne, et un institut culturel, (qui sera finalement créé en 1981), organisme « voué à des études, recherches et réalisations ».

Ces trois outils, chacun à leur place et dans leur rôle, ont joué un rôle fondamental dans la promotion de l'identité bretonne ; ils ont porté le message de la richesse et de la vitalité d'une identité singulière dont on mesure aujourd'hui parfaitement le rôle qu'elle joue dans l'attractivité de notre région.

Plus de 30 ans après, ces outils sont amenés à évoluer. Déjà à la fin des années 1990, la création de l'Office de la langue bretonne avait marqué le besoin d'évolution pour répondre à de nouveaux enjeux, à de nouveaux défis. J'ai eu plusieurs fois l'occasion de dire de façon raccourcie qu'en 1978 il n'y avait ni internet, ni Conseil régional ! Une nouvelle étape était indispensable.

Par ailleurs, l'adoption, en 2006, de la convention de l'Unesco sur la diversité culturelle a été une avancée importante. Parmi les objectifs de la convention : « promouvoir le respect de la diversité des expressions culturelles et la prise de conscience de sa valeur aux niveaux local, national et international » et « reconnaître la nature spécifique des activités, biens et services culturels en tant que porteurs d'identité, de valeurs et de sens ».

En ce qui concerne le Conseil régional, nous avons adopté en décembre 2004 à l'unanimité un plan en faveur de la politique linguistique visant à promouvoir la langue bretonne et l'expression galloise. Conformément aux engagements pris, le bilan rendant compte de la mise en œuvre de cette politique linguistique est réalisé annuellement avec un avis de la commission mixte constitué entre autres de représentants du Conseil culturel de Bretagne et de l'assistance technique de l'Office de la langue bretonne. Ce bilan a fait l'objet d'un rapport présenté lors de la session dernière du mois de juin.

C'est donc dans cette nouvelle dynamique que la Région a souhaité la création de ce nouveau Conseil culturel de Bretagne. C'est unique en France métropolitaine, nous sommes la première région à créer et installer un conseil spécifique de 70 membres ayant toute sa liberté et toute son autonomie pour rendre des avis, remettre des contributions, réaliser des études et plus généralement se saisir de toute question entrant dans ses domaines de compétences.

Ce nouvel élan, cette nouvelle aventure pour l'identité bretonne est une chance pour notre Région.

Comme l'écrivait Michel Denis dans le Dictionnaire du Patrimoine Breton, la "bretonnité" a revêtu trois grandes formes qui prédominent l'une après l'autre, avec de larges plages de concomitances dans le temps et dans l'espace : « à l'identité contestée qui prévaut au départ, s'oppose, en réaction, une identité revendiquée avant que n'émerge de façon plus sereine, une identité créatrice, aujourd'hui indéniable. »

Le temps n'est plus où les bretons devaient se battre pour préserver leur identité. La singularité bretonne, ce que certains ont appelé le "modèle breton", qui conjugue sur un territoire péninsulaire, vitalité culturelle, modernité d'un développement très largement construit sur des initiatives endogènes et solidarités, est désormais perçue comme facteur de progrès. A nous de cultiver cet héritage et même le partager avec d'autres régions ayant les mêmes aspirations en France et en Europe.

A travers la réforme des outils de la charte comme à travers la création d'un EPCC Office public de la langue bretonne, ou encore à travers l'initiative que nous avons voulu prendre récemment concernant l'expérimentation pour l'enseignement de nos langues, il s'agit de renforcer notre contribution créatrice et notre volonté collective...

Notre identité, notre sentiment d'appartenance –indissociable de la langue et de la culture bretonne- sont un atout essentiel, à la fois pour la qualité de vie et le développement de la Bretagne. Nous souhaitons conforter ce « désir d'être ensemble », ce « désir de Bretagne » et le transmettre aux jeunes générations.

Ne jamais nier qui nous sommes et en faire une étincelle intérieure, et permettez-moi, puisqu'elle ne peut être présente à nos côtés aujourd'hui, de citer un passage du livre de Madame Mona Ozouf « Composition française » : « *En chacun de nous, [en effet], existe un être convaincu de la beauté des valeurs universelles, séduit par l'intention d'égalité qui les anime et l'espérance d'un monde commun, mais aussi un être lié par son histoire, sa mémoire et sa tradition particulières. Il nous faut vivre, tant bien que mal, entre cette universalité idéale et ces particularités réelles.* »

Voilà en quelques mots, ce qui me semble t-il, doit nous guider collectivement, cet aller et retour entre l'universel et le local, entre nos racines et notre ambition d'une Bretagne ouverte et généreuse.

Dans quelques instants, je suspendrai notre session d'installation afin d'élire le premier Président du Conseil culturel de Bretagne, nouvelle formule, mais avant cette interruption je souhaiterais vous donner quelques intentions, quelques souhaits, dans le cadre des premiers travaux du Conseil culturel.

Je l'ai toujours dit lors de nos diverses rencontres, j'attends de vous une attention permanente sur nos politiques publiques, soyez en quelque sorte nos vigies sur les sujets qui vous concernent, en retour nous serons particulièrement exigeants sur nous-mêmes. Mais nous attendons aussi de vous une capacité de propositions et de création.

Les sujets ne manquent pas mais, d'ores et déjà, je vous propose de réfléchir, en particulier, sur quatre thèmes, quatre défis, je souhaite vraiment que cette nouvelle instance soit un lieu d'impulsion ; je vous les cite sans ordre préférentiel :

- le premier est de faire de la Bretagne, la première région à se doter d'un véritable outil numérique spécifiquement dédié à la matière bretonne. Permettre à chacun d'entre nous d'avoir accès à ce fabuleux trésor que représente la culture bretonne dans sa diversité la plus large possible. Je sais que des initiatives existent, des travaux sont en cours sur le patrimoine immatériel, j'avais d'ailleurs pu m'exprimer sur ce sujet dernièrement devant les acteurs réunis à Rennes à l'initiative de Dastum. C'est, je pense de notre responsabilité collective de préserver certes, mais aussi de diffuser ce formidable terreau culturel.
- Le second sujet qui devrait à mon sens être mis en débat au sein des travaux du Conseil est la réflexion sur les outils de la charte de 1977 ; je vous l'ai dit tout à l'heure, créés dans un contexte particulier, où même la Région n'existait pas sous la forme que nous connaissons aujourd'hui. Je souhaite que vous me fassiez des propositions d'évolution, de réorganisation, de mutualisation. Le chantier est ouvert, sans a priori, en y intégrant aussi l'évolution de l'IRPAB.
- Le troisième chantier, le troisième défi, est celui de l'accueil des nouveaux résidents en Bretagne. Vous le savez, la Bretagne est une des régions les plus attractives, sa démographie le prouve. Nous gagnons par an 25 000 nouveaux habitants, soit l'équivalent d'une ville comme Lanester. C'est une chance, cela prouve notre dynamisme, cela peut être aussi une difficulté si nous ne maîtrisons pas suffisamment l'espace, les équilibres. Au-delà des questions sur l'aménagement du territoire cela nous interpelle aussi sur plusieurs aspects dont celui essentiel de la transmission de l'identité bretonne sous toutes ses formes. Comment bien accueillir et créer des échanges qui nous enrichissent mutuellement. Là encore, je sais que des initiatives intelligentes ont permis cet accueil dans de bonnes conditions pour tout le monde.
- Enfin quatrième sujet et j'en terminerai là, comment faire de notre identité que beaucoup nous envient un outil de développement économique. Il y a un travail sur l'internationalisation à faire, nous le voyons bien en cette période de mondialisation de plus en plus remise en cause que l'attachement a des valeurs de solidarité et d'appartenance commune peut se révéler un atout. D'autres Régions l'ont bien compris. La Bretagne est une terre où naissent des initiatives et une aspiration à savoir construire un avenir commun. Essayons de le montrer ensemble.

Vous le voyez, de nombreux chantiers sont ouverts. Pour vous aider et comme je m'y étais engagé, le Conseil régional sera attentif en terme de locaux et de personnel. J'ai demandé au Directeur général des services de prendre très rapidement contact avec le Président que vous allez élire dans quelques instants afin de mettre en œuvre rapidement la logistique et les moyens de travail pour le Conseil culturel de Bretagne.

D'ores et déjà et avant l'appel à candidature, je voulais vous remercier pour votre écoute en espérant que ce samedi 4 juillet soit le début d'une nouvelle aventure pour la Bretagne, un nouveau dessein pour la Bretagne que nous souhaitons tous. Une Bretagne forte de son identité, vivante, ouverte et créatrice. Ce sont des valeurs que nous partageons tous.

Jean-Yves Le Drian
Président du Conseil régional de Bretagne